



La section SUD-EST de l'A.F.C. au XI^e Festival Mondial de l'Image Sous-Marine d'Antibes-Juan-les-Pins.

Les scolaires ont aussi découvert les multiples coquillages.

Nice-Matin (Photo M. Bornaudon)

Editorial par Luc DOLIN	Page	3
Revue de presse par Ph. BOUCHET	Page	4-6
Une nouvelle espèce de Cône par ROCKEL et DA MOTTA	Page	7-8
Cypraea thomasi ou l'absence d'une espèce... par Christian HUNON	Page	9-10
Le complexe "codonuli" par VINK et VON COSEL	Page	11-14
L'A.F.C. au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine	Page	16-17
Echo... quillages	Page	21
Petites annonces	Page	23

**ASSOCIATION
FRANÇAISE DE
CONCHYLOGIE**



50, rue Richer, 75009 PARIS

Président	DOLIN Luc
Vice-Président et Rédacteur de XENOPHORA	HUNON Christian
Vice-Président	BERT Pierre
Secrétaire Général	ROBIN Alain
Treasorier	GEHANT Francis
Secrétaire	HUNON Monique
Publicité	GAUTHÉRON Michèle
Conseillers scientifiques	POINTIER J. Pierre RICHARD Georges
Bibliothécaire	GRATECAP Daniel

RELATIONS INTERNATIONALES

MARKENS Georges

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

BELFORT / MULHOUSE	PEZZALI L., 1, rue de la Charme 56400 DORANS
	RIDUAL M., 2, rue des Vergers 68490 Othmarsbois tel. (89) 29-19-43 après 18h
BORDEAUX	GUIONNET P., 2 rue B. Péloux 33670 CRÉON - tel. (56) 23.07.95
LORIENT	STEPHANT A., 13, rue de Fielande 56100 LORIENT - tel. (97) 37.17.04
NICE	GUÉRIN P., 3023, ch. Célestin Fresat 06140 VENCE - tel. (93) 58.58.92 BELOT A., 14, avenue du D. ROUX 06200 NICE - tel. (93) 83.02.11

CORRESPONDANTS

DJIBOUTI	MENES J. Bernard S.P. 85012/ETOM
GABON	BÉRNARD Pierre B.P. 2183 LIBREVILLE
PHILIPPINES	GUILLOT de SUDURAUT E. Duchess Pension Puerto Princessa - Palawan
SUISSE	GRIMMER-FLUCK Yvonne, Talweg 37 CH 4125 REHENTEN.

COTISATIONS 1985

	France Europe	Etranger Surface	Ekanger Air
	FF	Mail USD	Mail USD
Membre actif	210	25	38
Couple	260	30	35
Joues(-) (18ans)	120	15	18
Membre bénéficiaire	508	55	55
Changement d'adresse	10	1	1

Règlement : Francs Français - Numéraire - Chèque
Mandat (à l'ordre de l'A.F.C.)
Les cotisations non réglées le 31.1.85 suspendent
l'envoi de XENOPHORA.



le nautilus

83, avenue Jean Chaubert
31500 TOULOUSE
Tél. : (61) 80.29.29

• Coquillages de collection
VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

ASIA SHELL SHOP CO

P.O. BOX 59619 TAIPEI (TAIWAN)
République de Chine Nationale

Spécialiste du coquillage rare — Corail précieux (ouvragé ou brut)
Tarif sur demande.

FERNANDO G. DAYRIT

P.O. Box 3 - UP POST OFFICE
DILIMAN, QUEZON CITY
PHILIPPINES 3004

WRITE FOR FREE PRICE LIST

ART-NATURE-DÉCORATION

COQUILLAGES

de collection et de décoration,
Minaux - Papillons - Insectes.

ACHAT et VENTE

48, rue de Provence - 75009 PARIS

Tél. 874.11.97

Ouvert de Lundi au Samedi de 11 h à 19 h 30



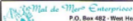
TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal

•
Nombreux modèles standard
on stock

•
Documentation et tarif
sur demande

•
Ets CAUBÈRE
75, av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
Tél. 208.28.12



P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimens shells.
Reserves are our specialty. Free price list on request.

Service personnel en de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerécque

62200 ROULOGNE-SUR-MER - Tél. (21) 31.51.21



ALEA JACTA EST ... LES DÉS EN SONT JETÉS !

Vous êtes, et ce dans une assez large majorité -quoiqu'à des degrés divers-, des collectionneurs dans l'âme. Or rarement collectionneurs éclairés auront été aussi admirablement personnalisés qu'ils le furent par mes prédécesseurs. Nous leur devons -qu'ils en soient ici au nom de tous remerciés- d'avoir œuvré, chacun à leur manière, pour que cette Association soit ce qu'elle est.

Collectionneur ? Je crois - même aux tous débuts de ma passion pour les mollusques - ne l'avoir jamais été vraiment.

Dépourvu du dynamisme de M. BERT, dont l'extraordinaire "présence" dans nos activités peut susciter bien des inhibitions rétrospectives ; de M. MARKENS ne pouvant revendiquer, ni la vaste culture, ni cette science du contact avec laquelle il a mené son action et dont il continuera de nous gratifier ; ne possédant, pour tout dire, aucune des spécificités et des qualités qui dessinaient à mes yeux le profil du "présidentiable" d'une Association comme la nôtre, rien ne me prédisposait à le devenir. A 34 ans, on n'a d'ailleurs pas de ces prétentions là !

Autodidacte, conscient de ses limites - étroites -, je n'ai jamais eu qu'une ambition : celle de chercher à comprendre à travers la Paléontologie des Mollusques testacés marins, les processus phylétiques, biostratigraphiques, écologiques et biogéographiques qui régissent et rendent si attrayant ce "Monde du Silence" d'où nous venons.

Si j'ai répondu favorablement aux sollicitations amicales de certains d'entre vous et accepté cette charge, ces responsabilités, ce n'est donc plus à seule fin d'apporter ma modeste pierre à l'ouvrage, comme j'avais pu le faire jusqu'ici dans les colonnes du XENOPHORA...

Grâce à vos efforts de recrutement - peut-être insuffisants pour assurer dans votre propre intérêt un réel développement, mais n'aurez-vous pas à cœur d'y remédier ? - Notre Association a parfait la complémentarité de ses membres. Collectionneurs, Voyageurs, Plongeurs, Artistes, Malacologues ou simples Curieux en toutes choses dont je suis, nous sommes à la fois semblables et différents ; mais la Conchyliologie et son Association y trouvent leur compte.

Alors, peut-être précisément parce que je ne suis pas le Président que requerrait notre activité, suis-je en mesure de définir le sens à venir de notre action, soit, vers toujours plus d'ouverture. Epris de collégialité, est la signification première que je donne à cette marque de votre confiance.

Autant que consolider l'ouvrage, ne s'agit-il pas de mettre en conformité nos réalisations avec nos aspirations :

Toute passion a pour origine une stimulation esthétique. La nôtre n'échappe pas à la règle, en ce sens qu'amateurs ou professionnels, notre choix - au départ - de porter un intérêt exclusif aux mollusques, plutôt qu'aux poissons, aux insectes ou aux oiseaux, semble conditionné par notre propre sensibilité.

Je souhaite ardemment me tromper, mais au-delà d'un engouement commun, bien des incompréhensions subsistent et même naissent encore, entre ces catégories schématiques, que séparent autant la démarche que les finalités. Ma conviction est que cela est dû au fait que le passage, d'un club de collectionneurs de coquillages à une association de Conchyliologues, s'est opérée de manière formelle, sans que les mentalités en aient été foncièrement métamorphosées.

Je reste le plus souvent confondu devant les compétences diagnostiques et nomenclaturales dont font preuve certains d'entre vous et cela, sans qu'ils le doivent à une littérature spécialisée, pour le moins captieuse... Sans doute parce que j'ai mis tant d'années pour acquérir péniblement les modestes connaissances dont je m'enorgueilliss, suis-je à même de vous inviter à poursuivre. Débouchez sur une préhension, effective, des phénomènes passionnants du vivant, même si cela passe forcément par la remise en cause d'un certain confort moral et par un minimum d'efforts.

"Et quoi ?" - me disais-je en substance il y a, voilà bien 15 ans - "serais-tu de ceux là qui attendent de recevoir, d'un au-delà La Vérité, comme cochons la confiture?"

Excusez cet a parte peu flatteur et, ensemble, franchissons le RUBICON ; celui du CONFORMISME AMBIANT, des CERTITUDES et des RÉFÉRENCES QUI N'EN SONT PAS.

Luc DOLIN

Revue de Presse

(Janvier 1985)

Jusqu'à que soit le monde a pu arriver à l'absence de revue de presse dans le dernier numéro; vous n'allez pas le regretter - je vous gâche dans ce numéro-ci.

Pour me rendre en mission en Nouvelle-Calédonie, j'ai passé mes vacances dans le train, de Paris à Hong-Kong en 3 changements. Je me suis assis un peu en chemin et j'ai rencontré des collègues malacologistes au Musée de zoologie de l'Université Lomonosov à Moscou (Goryatchev, Kantor, Ivanov), à l'Institut de zoologie de l'Academia Sinica à Pékin (Chen De-nian) et à l'Institut d'océanologie de mer de Chine de Sud à Canton. Nous avons parlé bilingue et à chaque endroit j'ai parlé biblique et demandé à voir les publications malacologiques récentes russes et chinoises. A Moscou, pas de grande surprise: les publications russes nous parviennent, quelquefois avec beaucoup de retard, mais nous parviennent quand même.

J'ai rencontré Shileiko qui était en train d'espérer son "Faune de l'URSS-Mollusques, tome 3, fascicule 3: Paphi-
o-
Leningrad, Naaka: 399 pp., 279 figures) tout frais sorti de l'imprimerie. L'Asie centrale est une terre d'élection pour ces petits Pulmonés terrestres et Shileiko décrit et figure la coquille et l'appareil génital des 167 espèces de la faune soviétique. Par contre, en Chine, pas mal de fascicules et de livres que je n'avais jamais vus; il y a en Chine quelques dizaines de malacologistes chinois qui apparemment font tous de la malacologie appliquée: parasitologie, conchyliculture, pearlisme... Ils sont maintenant regroupés en une "Chinese Society of Malacology" qui vient de publier le premier volume de ses travaux (Transactions of the Chinese Society of Malacology). J'ai noté aussi un "Mollusc fauna in Dalian coastal sea area" par Zhao Ruiji (China Ocean Press, Pékin, 1982: 162pp., 22pl.), un ouvrage collectif sur les Mollusques de l'île de Hainan, sous la direction de Fei Hongnian et Xie Yukun (Canton, 1984: 173pp.), et plusieurs autres tout en chinois. On m'a montré (à ma demande) les collections de Mollusques: aussi bien à Pékin qu'à Canton j'ai été surpris de la faible importance des collections. Il paraît que la révolution culturelle est passée par là! Je n'ai pas visité Tsingma, où se trouve le principal centre chinois de biologie marine et où travaillent la plupart des malacolo-

gistes chinois. On m'a rappelé le rôle très important joué par Tchang Si, décédé il y a quelques années, qui a formé une grande partie des jeunes malacologistes chinois. Tchang Si était venu étudier en France et a soutenu à Lyon en 1930 une thèse, "Contribution à l'étude des Opisthobranches des côtes de Provence".

En passant à Hong-Kong j'ai acheté "Hong-Kong Nudibranchs", par John Orr (Hong-Kong, published by the Urban Council, 1981; 82 pp., photos couleur). C'est un petit fascicule qui figure en couleurs une cinquantaine d'espèces de Nudibranches; les espèces ne sont pas toutes déterminées et, parmi celles qui le sont, un certain nombre d'identifications sont fausses. Ceux qui antissa le monde fabuleux des Nudibranches indo-pacifiques feront mieux d'acheter "Nudibranchs of Australasia" de R. Willan et N. Coleman (Australian Marine Photographic Sales, 103 Caringbah Rd, Caringbah, NSW 2229, Australie; 56 pages, 168 photos couleur) qui vient de sortir. Neville Coleman est certainement un des meilleurs photographes sous-marins du monde (avec le français Pierre Laboune) et l'illustration du livre est tout simplement exceptionnelle. Bien que le cadre géographique de l'ouvrage soit censé être l'Australasie (c'est à dire l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Papouasie-Nouvelle Guinée), il peut-être utilisé dans tout l'Indo-Pacifique. Les identifications sont généralement correctes (Richard Willan est un malacologiste professionnel, mais Robinson m'a dit à Sydney qu'il y a beaucoup d'erreurs dans les Chromodorididae).

Du même Neville Coleman "Shell life!" (Rigby Publishers Ltd, Sydney, 1981; 94 pages, photos couleurs et a.b.b.) : un excellent petit livre coloré qui se présente comme une introduction à la biologie et à l'écologie des Mollusques. Les photos montrent des Mollusques de la région australasienne en train de perdre, de manger, le texte est plein d'anecdotes; je recommande vivement ce petit livre (environ 70 Frs).

Deux importants travaux de paléontologie européenne viennent de sortir, "Mollusca uit het Mioceen van Winterveld jk-Miste" par A.W. Janssen (Koninklijke Nederlandse Natuurhistorische Vereniging, publ. 36, 1984: 451pp., 82 planches) est un "must" pour tous ceux qui s'intéressent au Néogène. Cette le gisement étudié à une faune plus tempérée que le Miocène français, qu'il s'agisse des faluns de Tournai ou de l'Aquitaine. Cependant l'excellente qualité de l'illustration compense largement ce handicap pour l'utilisateur français: 501 espèces figures, souvent 2 ou 3 photos par espèces, des photos en scanning des protoconques, voilà qui nous change agréablement des infimes grébovillages publiés par Nord-sieck (1972) sur le même gisement. Un petit point noir: le texte est en Néerlandais!



Genus *Arvanicostea* Yoshida & Koyama, 1984
Japon, 40-50m, holotype 23 mm

Nos collègues italiens M.P. Bernasconi et E. Robbo viennent de publier "The Pliocene Turrilli from Western Liguria. I. Clavinae, Turricinae, Turriculinae, Cassispirinae, Borsoniinae, Clathrellinae" (Bol. Mus. Reg. Sci. Nat. Torino, 2 (1984): 257-358) est la première étape d'une mise en ordre de chaos régnant dans le Turrilli du Pliocène italien: dans l'introduction, les auteurs disent avoir récolté près de 100 espèces dans le Pliocène inférieur de la Ligurie occidentale! Ce premier fascicule traite en profondeur 28 espèces, illustrés en 10 planches.

Cernohorsky vient de livrer son dernier pavé de 356 pages: "Systematics of the family Nassariidae" (Bulletin of the Auckland Institute & Museum, n° 14, 1984: 173 figures dans le texte, 51 planches). Il s'agit d'une monographie complète des Nasses indo-pacifiques, vivantes et fossiles, toutes illustrées, accompagnée de listes synonymiques (non illustrées) des Nasses actuelles et fossiles de l'Atlantique et de l'Est Pacifique. Pour chaque espèce autographe, Cernohorsky donne les principales références bibliographiques, une description de la coquille, la localisation du matériel type, la distribution et une liste de matériel examiné par lui. Je ne connais pas le prix de ce volume, mais j'en recommande l'achat à tous ceux

qui sont basés dans la région indo-pacifique.

Luis Pilsani Barnay vient de publier en réimpression la partie "Natica" de "The Scares Conchyliorum" de Sowerby (1^{re} impression 1803; réimpression Librairie 1984; 9 planches couleurs), suivie d'un index par Michael Dixon. L. Barnay a déjà réimprimé plusieurs fascicules de Theobald, aujourd'hui introuvable: Margaritula, Spondylus, etc... (L. Barnay, Transvers de Sao Paulo, 48-B, 1200 Libonata).

J'en termine avec la partie livres de cette revue de presse par le petit "Living Seashells" de Scott Johnson (Oriental Publishing Co., P.O. Box 22162, Honolulu, Hawaii 96822; 1984; 117 pp., photos couleurs). C'est un petit guide sans prétention, mais remarquablement illustré de photos d'animaux vivants, prises à Hawaii et en Micronésie. Très joli et à la portée de toutes les bourses.

Cité périodiques, McLean vient de publier "Systematics of Fissurella in the Peruvian and Magellanic littoral provinces" (Cotest. Sci. Los Angeles County Mus. Nat. Hist., 354: 1-70). Dans cette région du monde les Fissurella sont grosses (jusqu'à 11 cm!) et abondantes; leur systématique était très mal comprise et Mc Lean ne reconnaît que 13 espèces biologiques parmi les 58 noms qui traitaient dans la littérature.

Le dernier "Journal of Conchology" (Vol 31, part 6: pp 375-382) contient un article de J. Taylor sur le régime alimentaire des Fissurella indo-pacifique. Taylor a disséqué 280 *F. nubilosella* et a trouvé, par l'examen des contenus stomacaux, qu'ils se nourrissent pour moitié de siphonés (un groupe de "vers") et pour moitié d'annélides polychètes (un autre groupe de "vers") Brian Tinsot public dans le dernier "Veligel" (vol. 27: pp. 106-109) un article intitulé "Analyse multivariée de la variation géographique chez *Cypraea capax* (en anglais). Comme beaucoup de facteurs de Xerophora s'intéressent aux porcelaines, je donne ici une traduction in extenso du résumé: "Une analyse multivariée de la variation géographique chez *Cypraea capax* (Linné, 1758) a été entreprise pour décrire, sur la base de la morphologie de la coquille adulte, la variation à l'intérieur et entre les populations. La variation observée à l'intérieur d'échantillons représentatifs de 3 populations suggère que des populations géographiquement éloignées montrent une variabilité morphologique similaire dans la taille, le degré de développement de la callosité latérale et basale, et le nombre de dents basales. Bien que d'autres facteurs interviennent probablement, une partie de la variation locale en taille et callosité semble être liée au degré d'exposition aux vagues et aux courants. L'auteur suggère que la variation dans le nombre de dents basales est un dimorphisme sexuel. Le long des



Leptorochia saugherensis, Mexico, 1981
Papua-Nouvelle-Guinée, holotype dans



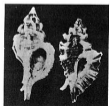
Chlamys Afridi Wagner, 1984
Zakland, Afrique du Sud
holotype, 56 mm

côtes est et ouest australiennes, et le long des côtes sud-est africaines, là où les gradients de température marquent les limites de l'aire de répartition, *Cypraea capax* présente des côtes dans la forme de la coquille. Le long de ces côtes, la forme de la coquille garde du plus au plus les caractères jamaïcains et ce changement de forme est corrélié avec les températures de surface de plus en plus froides. Aux îles Hawaii *C. capax* apparaît distinctement plus petite et plus rebondie, et a davantage de dents basales que les individus de l'Indo-Pacifique. Cette variation originale ne semble pas résulter de différences d'habitat ou de températures de surface. En fait, l'auteur suggère que l'isolement reproducteur des populations de Hawaii a conduit à l'évolution d'une sous-espèce morphologiquement distincte, *C. capax* *capax* *capax* *Schilder*, 1927."

Le même numéro de Veligél contient un article de Coen sur les Bernardinidae de l'Est Pacifique. Je n'avais jamais entendu parler des Bernardinidae: il s'agit d'une famille de petits (maximum 4,5 mm) bivalves du plateau continental: on en connaît actuellement 4 espèces, toutes 4 restreintes à l'Est Pacifique, et qui sont 4 incubent leurs petits.

R. Hieler commence dans le dernier "Archiv für Molluskenkunde" (vol. 115.53-103) une révision générale des Architectoniidae. Cette première partie est consacrée aux généralités et au genre *Pseudovoluta*. Illustré de 35 figures.

Il ne reste plus beaucoup de place pour parler des nouveautés qui seront encore l'encre fraîche. Alors citons rapidement la description d'un nouveau être japonais, *Conus hamamotoi* Yoshida & Koyama (Verms, 43:115-123), d'un Architectonicidae des îles du Cap Vert, *Wollus rotundus* Hieler (Arch. Moll., 115:105-111), de 3 nouveaux Muricidae des Philippines par Kosuge (Bull. Inst. Mar. Tokyo, 11(1): 143-146, de *Chlamys Afridi* Wagner (Basteria, 48:3-6) d'Afrique du Sud, de deux nouveaux *Leptorochia* (Corallophoridae) parasites de coraux de Nouvelle Guinée (Mussie Bull. Inst. Scient. Belg., Bot., 55:1-16).



Taille *Aolytus* (à g.)
Pterochelone doudoni (à dr.)
Kosuge, 1984
Philippines, 200m
22mm et 18mm

NASSARIIDAE
DE
POLYNESIE FRANCAISE

(Richard - Trondle et Salvat, 1984),
XENOPHORA 21 : 7.17
Additif de Jean Trondle

La partition récente de Systematics of the Family Nassariidae (Mollusca Gastro-poda) (Cernohorsky, 1984) est une excellente nouvelle pour les amateurs et les spécialistes de la famille des Nassariidae.

Cet ouvrage n'apporte pas d'importantes modifications à notre révision de la famille (Richard, Trondle et Salvat, 1984). Si besoin était, la présence des espèces citées est confirmée. Les mêmes doutes subsistent pour certaines espèces mentionnées par Dautzenberg et Bouge, 1933 (*N. coronatus*, *N. globosus*...) : *Nassarius conoidalis* (Dautzenberg in Belanger, 1832) est également cité avec réserve.

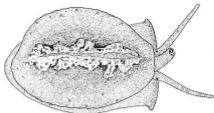
L'espèce aurait été collectée à Akamaru (Tasmotia) (Australian Museum Sydney).

Cependant, deux précisions sont à apporter à notre révision :

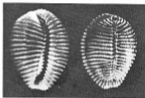
- La première concerne *Nassarius* sp. Fugé, après étude, s'avère à être qu'une forme de *Nassarius compactus* (A. Adams, 1852). Cela permet donc de penser que l'espèce vit à grande profondeur ou Polynésie (200 m).
- La seconde concerne *Nassarius gaudiosus* (Hinds, 1844).

Nous avons rassemblé sous un même taxon, 2 espèces voisines. Les différentes coquilles avaient été présentées, lors de la préparation de cette révision, à notre collègue Cernohorsky qui les avait identifiées comme étant des formes d'une même espèce. De plus amples recherches ont permis de séparer *Nassarius gaudiosus* (Hinds, 1844) de *Nassarius nevadensis* (Dunker, 1847). L'espèce représentée fig. 14 - 16 (Richard, Trondle et Salvat, 1984) est bien *N. gaudiosus*. Par contre, la variété mentionnée dans le texte comme étant... "plus foncé, brun marqué de bandes blanches spirales, ou brun noir presque uniforme... vivant dans les zones frangées des îles hautes volcaniques (Richard n°395)" est une bonne espèce : *N. nevadensis* (Dunker, 1847).

ERRATUM
XENOPHORA n° 24, page 15.
1ère photo, lire : *Pandora citrica* (Dall)
Lectotype, USNM



Trinia Otréál Gofas, 1984



Trinia Mvool Gofas, 1984
Angola, holotype NHN 11.1800

Au Muséum, Simon Tillier vient de publier avec ses collègues Solier et Moridan un article où ils montrent que les pulmonés terrestres des genres *Paraschizoida* et *Rhytidoglyphus* ont un pseudo-opercule qui fonctionne comme l'opercule des Prosobranches ("Pseudo-operculate Pulmonate Land Snails from New Caledonia", Vellger, 27 : 193-199). Serge Gofas a décrit *Trinia* Otréál de la province de Moçambique en Angola.

Notre mission en Nouvelle-Calédonie s'est bien passée, si ce n'est que nous n'avons pas pu prospecter la chaîne du Paréï et la haute vallée du Diabot à cause de l'agitation en brousse. Nous avons récolté 57 localités, et nos résultats montrent que l'exploration de l'île ne touche probablement pas encore à sa fin. Bertrand Richier de Farges, un chercheur du centre ORSTOM de Nouméa, a fait en juillet dernier des chalutages et des dragages aux îles Chacoufak (à mi-chemin entre la Nouvelle-Calédonie et l'Australie) ; le matériel malacologique est actuellement au

Muséum ; il y a (encore?) un nouveau *Pleurostoma*, quelques *Muricidae* magnifiques, des *Xenophora* *kamberi* presque en abondance... Tout ce matériel va être conditionné et étudié au cours des mois qui viennent.

La mission de Bernard Mbiévier sur le Charcot aux Philippines n'a pas donné de résultats espérés. Il a chuté entre 1000 et 2000 m mais n'a pas trouvé le bivalve géant qu'il était parti chercher ! Si les programmes ne sont pas modifiés, nous devrions participer en 1985 à une campagne du Charcot en Indonésie (campagne INDOMER, 1 mois, de 800 à 4000m), à une autre campagne du Charcot en Nouvelle-Calédonie (BIOCAL, 1 mois, de 1000 à 5000 m), et à des sorties plus courtes du Coriélis aux Philippines (MUSIRSTOM- 3,10 jours, de 150 à 1000 m) et au Vanuatu en Nouvelle-Calédonie (MUSIORSTOM- 4,15 jours, de 100 à 1000 m).

Philippe Bouchet
Muséum, Paris

Une nouvelle espèce de Cône des environs de Madras (Inde du Sud).

(Prosobranchia : Conidae)

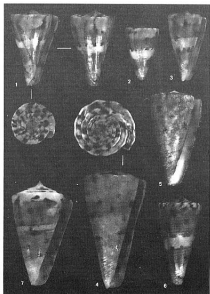
de

Dieter Rückel (Darmstadt) et Bob da Motta (Bangkok)

Sommaire : Depuis le dernier ouvrage sur les Conidae Indiens (Kohn 1978), environ une douzaine d'espèces additionnelles de cette région ont été découvertes, suite à des dragages systématiques organisés par la famille Sankhavadra. Une de ces espèces est ici décrite comme *Conus sankhavadra* n. sp. Ses caractéristiques sont : coquille légère, de taille moyenne, spire plate, épaulement angulaire et cariné, surface du corps lisse et brillant, base avec 7-8 côtes spiralées, couleur violet clair avec deux bandes orange circulaires. La nouvelle espèce est comparée à *Conus reclusianus* et *Conus sowerbyi* ; elles diffèrent par leurs épaulements régulièrement nodulés ou noduleux et un péristrostracum plus épais ; *Conus sowerbyi* : il a une épaulement déprimé mais pas plat et 8-9 tours de spire faiblement perlés ; *Conus reclusianus sowerbyi* ? une coquille plus mince aux côtés droits, dessus de la spire lisse sans carènes spiralées, dernier tour couvert de fines lignes spiralées fines ; *Conus reclusianus* : similarité seulement superficielle, coquille lourde peu brillante, spire légèrement élevée, les 4-5 premiers tours faiblement noduleux.

INTRODUCTION

Le nombre des espèces de Conidae vivant sur les côtes de l'Inde est supérieur à l'estimation faite en 1978 par KOHN dans son ouvrage relatif aux espèces de Conidae Indiens. Sa liste comprend 58 espèces dont onze étaient pour la première fois signalées en Inde. Depuis lors la famille Sankhavadra a pu, par recherche systématique - particulièrement dans les eaux côtières de l'Inde du Sud, fait apparaître plus d'une douzaine d'espèces supplémentaires, dont l'existence était jusqu'alors inconnue dans le périmètre de l'Inde, comme par exemple *Conus sowerbyi* Sowerby, *Conus sowerbyi* Glatani, *Conus sowerbyi* Hwass, *Conus sowerbyi* Da Motta, *Conus sowerbyi* Shikama, *Conus sowerbyi* sowerbyi, *Conus sowerbyi* Reuse, *Conus sowerbyi* Linné, *Conus sowerbyi* Linné, *Conus sowerbyi* Sowerby, *Conus sowerbyi* Bernard. Une nouvelle espèce d'eau profonde des environs de Madras est ci-dessous décrite comme *Conus sankhavadra*.



Photos Senckenberg/Mus. (R. Albert)

Fig 1 - 3 *Conus sankhavadra* (n. sp.) 1/1 - Inde devant Madras. 1) Holotype (SMF 256202) 2) Paratype (coll. Rückel) 3) Paratype, avec péristrostracum (SMF 256203).

Fig 4 - *Conus reclusianus* Bernardi 1/1 - Thaïlande Daot devant Phuket (SMF 256204)

Fig 5 - 4 *Conus sowerbyi* Karoda & Ito 1/1 Japon ; Wakayama (SMF 256205)

Fig 6 - *Conus sowerbyi sowerbyi* "Shikama 1/1 Philippines, Maetan près de Cebu (SMF 256206)

Fig 7 - *Conus reclusianus* Hwass 1/1 Inde, Cuddalore (SMF 256207).

1978 *Covos malabaricus* - KOHN, J. nat. Hist. 12, 315 partim, F. 53 ?

Description : Taille moyenne (env. 40 mm) coquille mince, conique. Les côtés du dernier tour sont presque droits, mais légèrement incurvés à la base et légèrement convexes sous l'épaule. L'épaule est à droite vive. La spire est plate sauf les 4 ou 5 premiers tours qui s'élèvent en forme de quille. La surface du dernier tour est, à l'exception de plusieurs (7 à 8) côtes spirales bien apparentes à la base et de traces de plusieurs autres petites bandes spirales faiblement apparentes, lisse et brillante. Les tours de spire recouverts de trois ou quatre fils spirales parfois à peine perceptibles, qui recouvrent les fines lignes de croissance axiales. Les bords des tours de spire sont lisses et faiblement coriés, mais sans nodules.

La couleur de fond est blanche légèrement teintée de violet. Le dernier tour est dans sa moitié supérieure et dans sa moitié inférieure garni de deux bandes larges de couleur brun-orange, qui couvrent chacune environ 1/5 ème de la hauteur du dernier tour. Au bord de ces bandes il y a, à intervalles réguliers, de petites taches carrées ou des lignes axiales d'un brun plus foncé. Ces taches ne manquent qu'au bord inférieur de la bande inférieure. Les tours de spire sont couverts à intervalles réguliers de petites taches brun foncé généralement étroites. L'intérieur de la coquille est violet éclair avec une teinte lausée transparente dans la région des deux bandes orange-brunes.

Le péristroacme est brun foncé, mince et transparent et a de huit à dix rampes spirales interrompues d'infiniment fines touffes de poils.

Les différences de cette espèce avec toutes les autres espèces de Coriidae sont très apparentes. Ceux qui s'en rapprochent le plus sont *Covos neohispano* Bernardi, 1853 et *malabaricus* Kuroda & Ito, 1961 (compar. Fig. 4 & 5). Comparé à ces deux espèces fortement apparentées *C. subhavadala* est d'épaisseur plus large et plus comprimé dans la forme, bien plus mince de coquille et plus léger et aussi différent en couleur et dessin. *neohispano* et *malabaricus* sont blanc-jaunâtre ou brun clair avec des tonsifs de couleur se couvrant l'une l'autre et non avec des zones colorées nettement séparées comme chez *subhavadala*. La spire des deux espèces comparatives n'est pas plate, mais légèrement et régulièrement élevée et les bords des tours ne sont pas lisses, mais noduleux ou recarbés en vagues. Deux ou trois côtes de la spire sur les tours de spire sont inégalement plus apparents que chez *subhavadala*. Le péristroacme est, au contraire de celui de *subhavadala* épais et opaque. *Covos* ayant, Jousseaume, 1872 à une coquille

resemblante en mince et brillante mais se différencie aisément dans sa forme et dans la construction de la spire. La spire n'est pas plate, mais a un profil seulement concave - les tours de spire sont lisses et sans côtes spirales et les huit ou neuf premiers tours sont couverts de poils nodules.

Covos "classificatus parvulus" Shikama, 1979 (compar. Fig. 6) est un peu plus étroit et allongé, avec des fines lignes spirales bien foncé au dernier tour, qui manquent totalement chez *subhavadala*. Les tours de spire sont lisses et complètement dépourvus de toute trace de côtes spirales. La spire est légèrement surélevée avec des côtes également concaves. Les côtés du dernier tour sont droits et n'ont pas le typique resserrement à la base de *subhavadala*.

Covos malabaricus Hwass, 1792 (compar. fig 7) montre clairement dans la forme du dernier tour une certaine ressemblance avec *subhavadala*, mais se distingue dans toutes autres caractéristiques nettement de celui-ci. La coquille est nettement lourde, avec des côtes droits sans resserrement à la base. La spire est légèrement surélevée et pas plate. La surface est mate et non très brillante. La couleur de fond est toujours bleue net et pas légèrement violette. Couleur et Dessin sont extrêmement variables ; cependant manquant, parfois, des bandes orange-brun comparables ; enfin les cinq ou six premiers tours de *malabaricus* sont couverts de minuscules nodules qui manquent chez *subhavadala*.

Kohn a dans son travail sur les coriidae de l'Inde (1978) reproduit deux exemplaires de *malabaricus* desquels l'un (P. 53) rappelle par sa forme inhabituelle pour *malabaricus* *C. subhavadala*. Comme cependant l'exemplaire reproduit est nettement taché et que les lignes spirales facilement reconnaissables à la base sont identiques à celles de *malabaricus* typique, il s'agit en toute probabilité de *malabaricus* et non de *subhavadala*. Si cet exemplaire était une espèce différente de *malabaricus*, la différence n'aurait certainement pas échappé à Kohn.

Bibliographie.

- BERNARDI, M. (1853) : Description de coquilles nouvelles (*Covos* et *Margaritella*). - J. de Conch., 4 : 148-150, pl. 5E, 15-16, pl. 6 & 6C. *neohispano*.
- KOHN, A.J. (1978) : The Coriidae (Mollusca : Gastropoda) of India. - J. nat. Hist. 12 : 285-335, 75 figs.
- KURODA, T. & ITO, K. (1961) : Molluscan shells from Southern Kii. - Venus, 21 (3) : 205-267, pl. 16-18 (*malabaricus* : 259, pl. 17 E, 13 - 14).
- MELVILL, J.C. & STANDEN, R. (1898) : The marine Mollusca of Madras and the immediate neighbourhood. - J. of Conch., 9 : 70 - 48, 75 - 85, pl. 1.

REEVE, J.A. (1843-1849) : Monograph of the genus *Covos*. Conch. Iconica, 1 pl. 1-30, 1843 ; pl. 40-47, 1848 ; suppl. pl. 1-3, 1848 ; pl. 4 - 9, p. 1 - 7, 1849.

SATYAMURTI, S. (1952) : The Mollusca of Kramadai Island. I Amphineura and Gastropoda. - Bull. Madras Government Mus., (1) 2 (6) : 1-267, 34 pl. (*Covos* : 201 - 213).

SHIKAMA, T. (1979) : Description of new and noteworthy Gastropoda from Western Pacific Ocean (II). - Science Rep. Yokosuka City Mus., 26 : 1 - 6, pl. 1.

WALLS, J.G. (1979) : Cone shells, a synopsis of the living Coriidae. - IDII 5 ; Neptune City, N. J. (T. F. R. Publ. Inc.).

* Ce nom n'est pas valide car *malabaricus* Chevroler n'est pas binominal et par conséquent ne préserve pas l'épithète. 1798. Ne pas confondre avec *Covos malabaricus* Swinhoe 1978, n. l. un synonyme de *malabaricus* Bernardi.

NDLR : La description originale a été faite dans ARCHIVES POUR LA CONNAISSANCE DES MOLLUSQUES de la Société des Sciences Naturelles de Senckenberg de la Société Allemande de Malacozoologie - 1983 n° 1/3. Traduction pour XENOPHORA, par Georges MARKENS.

LIBRAIRIE DU MUSEUM

38, rue Geoffroy-St-Hilaire
75005 PARIS
TEL. : 707.38.05

- WALLS Jerry G. « Conchs, Tibes and Haps » - 391 p. 236 photos couleur, cartes et textes en regard 115 F
- Peter PECHAR, Chris PRIOR, Brian PARKINSON « Mito shells » 1000m Pacifique et Océan Indien - 56 planches en couleurs. 220 F
- BOUCHET DANRIGAL-HUYGHERS - Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche (800 espèces, dont 200 décrites et illustrées en couleurs). 50 F
- EISENBERG Jerome M. " Seashells of the World", 239 p., 2 620 espèces illustrées en couleurs. 320 F
- GORDON MELVIN - « Sea Shells of the World with valves » - 107 p., 1100 espèces illustrées. 95 F
- WALLS Jerry G. « Cone Shells » a synopsis of the living Coriidae. 300 F
- WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells (2^e édition à mises à jour) 300 F
- TUCKER ABBOTT & PETER DANCE. "Compendium of Seashells", 411 p., 4 000 espèces illustrées en couleurs. 550 F.
- Catalogue « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »
complet sur demande
Expéditions Province et Etranger
Vente exclusive aux Particuliers

Cypraea thomasi Crosse, 1865

ou

L'identité d'une espèce...

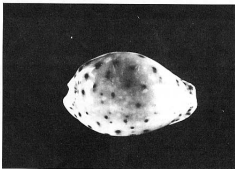
Cette note est complémentaire de l'étude parue dans XENOPHORA Vol.11, p. 8-9-10-11, septembre 1982 (même auteur).

Après une accalmie de quelques années la polémique sur l'identité de cette espèce ressurgit dans les colonnes de quelques journaux spécialisés, qu'ils soient de langue anglaise ou française. (Voir bibliographie).

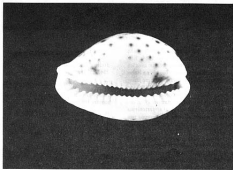
Sans remettre en cause les travaux de certains spécialistes amateurs ou professionnels, nous voudrions par cette note, rappeler aux lecteurs les éléments essentiels du sujet, afin qu'ils puissent situer la valeur de "*Cypraea thomasi*" sur le plan taxonomique et nomenclatural.

Certes, tout chercheur a le droit de défendre son travail et ses idées, et le sujet sur lequel il a travaillé de longues années mérite toute notre attention, mais lorsque l'on veut nous faire avaler une coqueuse nous crions "Trop, c'est trop".

Que nous dit la littérature sur *Cypraea thomasi* Crosse, 1865 ? ...



C. thomasi Crosse, 1865 Holotype B.M. (N.H.)



C. thomasi Crosse, 1865 Holotype B.M. (N.H.)

Nous posons déjà la question aux lecteurs de XENOPHORA (Volume 11 p.8-9-10-11), dès septembre 1982. Dans ce numéro, après une assez longue analyse bibliographique, renforcée de l'examen du TYPE, nous pensions avoir répondu d'une manière suffisante à l'ensemble des chercheurs, et aussi des amateurs, travaillant sur la famille des Cypraeidae supprimant par la même toute polémique. Hélas il semble qu'il n'en soit rien...

L'HOLOTYPE de *C. thomasi*, que nous a aimablement prêté pour étude le British Museum (Natural History) de Londres, coquille que nous connaissons maintenant depuis plusieurs années, se présente sous la forme d'un test assez léger, d'aspect semi-fossilisé (mais bien brillant), dont la pigmentation dorsale assez pâle semble avoir perdu une partie de ses valeurs polychromes.

Cette coquille mesure 17,8 mm de longueur, son plus grand diamètre est de 10,0 mm et sa hauteur de 9,5 mm. Il s'agit de



C. rhosasi Crossé, 1865 Holotype B.M. (N.H.)

présenté sous la forme semi fossilisée ou sous une forme polie de petite taille, peut abuser bien des amateurs éclairés, voire des spécialistes. L'examen attentif des dents labiales, assez grossières et peu nombreuses, renseigne cependant sur son identité réelle.

Pour conclure, amis de l'A.F.C., nous voudrions vous rappeler qu'avant de commettre la valeur d'un taxon conventionnel, et afin d'en corser sa validité spécifique ou sub-spécifique, il est fort utile d'en consulter le type. Cette habitude ne peut que déboucher sur une meilleure connaissance et une meilleure compréhension de cette merveilleuse science qui nous préoccupe tant : La CONCHYLOGIE.

Christian HUNON

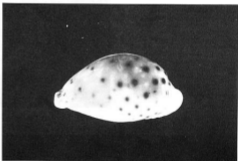
Photo J.P. Poiret

toute évidence, selon nous, d'une coquille appartenant au Genre *Erosaria* Trochel, 1863 (Lire les commentaires de H. Crossé dans sa description comparative) et non d'une coquille classée dans le Genre *Pantonia* Iredale, 1930, comme le prétendent à tort de nombreux auteurs ; ceux-ci se basent en priorité, pour identifier *C. rhosasi*, sur des photographies de qualité parfois discutable, la coloration générale, ou bien pire encore sur la seule pigmentation des ocellus de la partie dorsale, ce qui à notre avis est une bien mince argumentation scientifique.

Pourrions nous à nous l'examen du type : Outre les caractéristiques déjà indiquées, nous pourrions encore constater que la lame fusulaire est réduite (presque inexistante), que la base est poutchée et que les taches caractéristiques de couleur transparentent sur la base, près des dents labiales. Nous pensons que le test, lorsque l'animal était vivant possédait une couleur différente de celle qu'il nous montre aujourd'hui.

Les nombreux examens comparatifs auxquels nous nous sommes livrés avec des espèces du Genre *Erosaria* (dents aperturales, lame fusulaire, forme générale du test prenant en compte l'usure de la coquille semi fossilisée) nous font penser que le type de *C. rhosasi* Crossé, 1865 représenterait en fait une petite coquille de *Erosaria marginata* (Dillwyn, 1827) (Espèce aux populations certainement polymorphes, voisine dans les collections du 19^{ème} siècle, d'où un manque d'étude comparative en 1865).

Au vu de tout ceci, il apparaît pratiquement évident au lecteur que cette coquille n'a rien à voir avec les 3 spécimens U.S.N.M. 790718 - 799192 - 799170 récoltés aux Îles Marquises (Expédition Pele) et



C. rhosasi Crossé, 1865 Holotype B.M. (N.H.)

commentés par Harald Redder dans Hawaiian Shell News d'Avril 1984. Elle n'est pas d'avantage conspécifique avec les spécimens nouvellement récoltés en Polynésie Française et identifiés comme étant *C. rhosasi* par le spécialiste Clarence Burgess. Au vu de photographies récemment prises (Rossinians Janvier 1985) ces dernières coquilles semblent appartenir au Genre *Pantonia* (Nous ne pouvons pas les identifier au rang spécifique, pour l'instant).

La comparaison avec *P. Marandrewi* Sowerby, 1870 de Mer Rouge et avec *P. bicellé* Gaskoin, 1836 de la province Indo Pacifique, est également inacceptable (cf XENOPHORA sept 1982).

Il faut également faire intervenir dans cette démonstration *Eccobletia* Linné, 1758, qui

Ouvrages consultés

Journal de Conchyliologie : Vol. 13, P. 57, 214-215, 1865

The Pariah : Number six, november 1978

Xenophora : Vol. 11, p. 8-9-10-11, septembre 1982

Hawaiian Shell News : Vol. XXXII, n° 4 p. 1-8, April 1984

Rossinians : Vol. 26, P. 23, janvier 1985



LE COMPLEXE "CEDONULLI"

(RAPPORT INTERMÉDIAIRE)

D.L.N. VINK* et R. von COSEL**



que nous proposons ; puis nous complétons ce travail par quelques commentaires.

En 1977, VINK propose un schéma initial comprenant cinq espèces valides :

- *Cosma cedonullii* Linné, 1767 : des îles de Saint-Vincent et Sainte-Lucie, et probablement d'autres îles des petites Antilles.

- *Cosma arenaria* Hwass in Bruguière, 1792 : îles de Curaçao, Bonaire, Grenade et Union (Grenadines).



- *Cosma insularis* Gmelin, 1791 : de l'île d'Aruba.

- *Cosma mapae* Lightfoot, 1786 : île de la Trinité, de quelques îles voisines de Puerto la Cruz (Vénézuéla), et probablement du golfe de Vénézuéla lui-même.

- *Cosma sacrae* Vink, 1977, décrit en cette occasion de Santa-Marta (Colombie).

De ces cinq espèces proposées en 1977, nous n'en retenons aujourd'hui que quatre, tout en modifiant la nomenclature pour l'espèce correspondant à la population d'Aruba.

En effet, une étude plus poussée nous a montré que la population de Santa-Marta était morphologiquement peu différente de celle de l'île de la Trinité : elle appartient à *Cosma mapae*, que l'on trouve le long de la côte nord de l'Amérique du Sud, sur le plateau continental. Par ailleurs, pour la population d'Aruba, nous réadoptons le nom de *Cosma insularis*, inadéquat, par celui de *Cosma caracasensis* (voir la discussion de ce dernier taxon). Enfin, nous croyons devoir élever de l'aire de répartition de *Cosma arenaria* les îles de Grenade et de l'Union.

Une première publication (VINK, 1977) a tenté, avec nos connaissances du moment, d'éclaircir l'embroglio du complexe des *Cosmidae* dont le chef de file est *Cosma cedonullii* Linné, 1767. Depuis cette parution, les auteurs du présent article ont poursuivi des recherches concertées sur cet intéressant complexe ; le résultat de cette étude sera publié, dans tous les détails, au cours de 1985 (VINK et COSEL, sous presse). En attendant, et dans le but d'éviter une plus grande confusion sans diminuer davantage encore une instable polémique dans ce groupe des *Cosmidae*, nous avons expédié notre manuscrit préliminaire au Dr. H.E. COOMANS, du Zoologisch Museum d'Amsterdam (dont les lecteurs de *XENOPHORA* connaissent bien la révision alphabétique des *Cosmidae* entreprise depuis 1918, en collaboration avec H.G. MOULINBECK et E. WILLS) ; une telle démarche avait été esquivée à la demande de notre Collègue, pour simplifier le travail de tous et obtenir qu'au consensus se dégage, quasi au traitement final des espèces conventionnelles appartenant au "groupe" *Cosma cedonullii*. En effet, la parution de la discussion relative à *Cosma caracasensis* devrait se situer dans la partie à venir de la révision hollandaise (COOMANS et al., sous presse). C'est pourquoi, dans l'immédiat futur de tous, nous avons cru bon de réaliser la présente note. Nous y annonçons tout d'abord au lecteur les quelques modifications intervenues depuis 1977, dans le schéma taxonomique



Cosma cedonullii Linné, 1767
Île de Saint-Vincent (Caraïbes)

* : Friesweg, 75 D 2501 EU WASSERMAAR (PAYS-BAS)

** : Le Service de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie Muséum National d'Histoire Naturelle de PARIS.



En reportant ces quatre espèces, dans une belle analyse, cela donne désormais le schéma suivant :

- *Cosus confusus*, Linné, 1767.

TYPE : l'exemplaire figuré par SEBA (1759, pl.4, fig.8), figure désignée par KOHN (1976), comme représentative du LECTOTYPE, mais en fait représentative de l'HOLOTYPE (COOMANS et al., 1983). Cet exemplaire n'a pu être localisé pour l'instant.

LOCALITÉ TYPE : "Océan américain méridional", localité que nous situons à l'île de Saint-Vincent (Caraïbes).

- *Cosus swassoni* Hwass in Bruguière, 1792.

TYPE : l'exemplaire sélectionné par KOHN (1968) au Muséum d'histoire naturelle de Genève (MHGN-1106/42) ; il mesure 49 mm.

LOCALITÉ TYPE : "Philippines", localité rectifiée par CLENCH et BULLOCK (1970) en Caraïbe (Antilles Néerlandaises).

- *Cosus swappo* Lightfoot, 1786.

TYPE : l'exemplaire figuré par KNORR (1757, pl.8, fig. 4), figure désignée par KOHN (1964) comme représentative du LECTOTYPE. Cet exemplaire n'a pu être localisé pour l'instant.

LOCALITÉ TYPE : "Chine", rectifiée par nous même en île de la Trinité (Caraïbes).

COMMENTAIRES :

Il nous paraît évident que l'exemplaire figuré par KNORR (donc le type) ne représente pas *Cosus swassoni*, ce dernier être montrant une épaisse tuberculé. A notre avis, l'illustration de *Cosus swappo*, dans KNORR, est bien représentative de la population de l'île de la Trinité, suffisamment différente de la précédente avec le profil du dernier tour (et de la spire) assez évasé et les premiers tours régulièrement étagés. Enfin, nous pensons qu'il faut également séparer *Cosus confusus*, avec généralement la spire moins élevée et plus concave, d'une part, et *Cosus caracasienensis*, de l'île de Aruba, côté aux premiers tours de spire moins étagés, au profil du dernier tour plus convexe et à angle spiral par conséquent différent, d'autre part.

- *Cosus caracasienensis* Hwass in Bruguière, 1792.

Type : l'exemplaire baptisé "caracasienensis" par HWASS n'a pas été retrouvé. Aussi se peut-on se baser, au départ, que sur la description de BRUGUIÈRE, ce dernier nous indique clairement que : "LES PHRASES LATINES DES ESPÈCES ET DES VARIÉTÉS APPARTIENNENT A HWASS" et que : "LYNDVIDU QUE J'AI SOUS LES YEUX APPARTIENT A M. HWASS, ET JE PRÉVIENS UNE FOIS POUR TOUTES QUE TOUT CE QUI EST RELATIF A LA LONGUEUR ET LA LARGEUR DES COQUILLES DE CE GENRE A ÉTÉ MESURÉ EXACTEMENT SUR CELLES DE SON CABINET". Outre la



Cosus swassoni Hwass in Bruguière, 1792
Caraïbe (Antilles Néerlandaises)

Cosus swappo Lightfoot, 1786
Trinité (Caraïbes)

Cosus swassoni Hwass in Bruguière, 1792
Lectotype MHGN Genève n° 1106/42

Cosus swappo Lightfoot, 1786
Los Testigos (Caraïbes)



Conus carolinensis Hwass in Bruguière, 1792. Représentatif de l'holotype de *C. carolinensis carolinensis* De. I. Br., reproduction de "Tableau", pl. 306, fig 4



Conus carolinensis Hwass in Bruguière, 1792 Aruba (Antilles Néerlandaises).



description, il existe une illustration de l'exemplaire de HWASS de *C. carolinensis*, illustration gravée sur une planche par ordre de HWASS lui-même, et publiée dans L'ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE de BRUGUIÈRE sous couvert de LAMARCK. Cette illustration (LAMARCK, 1788 pl. 306, f.4) est donc représentative de l'HOLOTYPE.

LOCALITE TYPE : "Côtes de l'île de Curaçao", rectifié par nous-mêmes en "Aruba" (Antilles néerlandaises).

COMMENTAIRES :

Dans le schéma initial (VINK, 1977), la population de l'île de Aruba était identifiée *Conus insularis* Gravlin, 1791 (taxon dont KOHN (1964) a désigné l'exemplaire figuré par MARTINI (1775, pl.62, f.683) comme étant l'HOLOTYPE. A l'examen attentif, l'illustration de MARTINI montre un cône dont le dernier tour affiche un profil assez droit et porte moins de cordons spiraux articlés de blanc et de brun que l'on observe en fait sur les exemplaires provenant de Aruba. A notre avis, le nom de *C. insularis* doit désormais être associé à la population de *C. carolinensis* de l'île de Sainte Lucie. En revanche, la description que fait BRUGUIÈRE de la variété "C" de *Conus carolinensis*, c'est à dire "*carolinensis*", correspond en tout point à la population de Aruba : "la variété C à une coquille plus lisse que les deux précédentes (c'est à dire *C. carolinensis* et *C. sayaga*). Alors que *C. carolinensis* et *C. sayaga* sont généralement un peu granuleux, les cônes de Aruba sont toujours très lisses.



Conus (Curaçao) attaquant un amphipodéac.

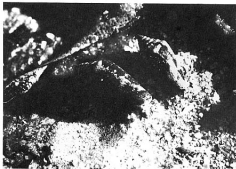
Photo VINK



Conus (Curaçao) avalant un amphipodéac.

Photo VINK

De plus, BRUGUIERE, mentionne "trente - quatre cordons blanc de lait, fermement ponctués de brun", détail vérifié pour les cônes de Aruba, alors que l'on ne compte que 26 à 30 cordons sur les coquilles de *C. ovalis*! BRUGUIERE remarque également, ce qui est fort intéressant à souligner, que le prolongement des cordons à l'intérieur des taches de couleur fauve s'articule de blanc et de brun moins foncé que sur les 2 prédominantes espèces : observation très juste pour les cônes provenant de Aruba. Enfin, BRUGUIERE indique que l'on trouve "versaveurs" "sur les côtes de l'île de Curaçao" : bien qu'étant erroné, cette dernière précision peut s'expliquer de manière satisfaisante par le fait que Curaçao était, à cette époque, le centre du commerce des Antilles néerlandaises.



2 spécimens vivants de *C. rorataensis* (Aruba). Photo vivax

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- Clerch, W.J., 1942. The genus *Cosma* in the Western Atlantic. *Asiatica*, 1 (5): 1-40
- , & Bullock, R.C., 1970. The genus *Cosma* in the Western Atlantic. *Johannesia*, 4 (48): 372-379.
- Coorens, H.E., 1958. A survey of the littoral gastropoda of the Netherlands Antilles and other Caribbean islands. *Stad. Fauna Curaçao and other Caribbean Islands*, 8: 42-111, pl. 1-16.
- , 1964. The genus *Cosma* in the southern Caribbean. *Rep. Amer. Mus. (1963)*: 9-10
- , Mosterbeeck, R.G. & Wils, E., 1981. Alphabetical revision of the (sub) species in recent *Cosinidae*. 4. *aprobata* to *azona* with the description of *Cosma armata bicolor* nov. subspecies. *Basteria*, 45 (1-3): 3-55
- , —, —, 1982. Alphabetical revision of the (sub) species in recent *Cosinidae* 5. *ascensio* to *hyacinth*, including *Cosma buntinghami* *novae novae*. *Basteria*, 46 (1-4): 3-67.
- , —, —, 1983. Alphabetical revision of the (sub) species in recent *Cosinidae* 6. *caerulea* to *cinerea*. *Basteria*, 47 (5-6): 67-143.
- Coel, H. van, 1982. Zoogeographische und taxonomische Aspekte mariner Mollusken des tropischen Atlantiks, ein Situationsbericht. *Mar. Zool. medik. Ges.* 3 (Suppl.): 26-29
- , in press. Mollusques de la région de la Ciénaga Grande de Santa Marta (Costa del Caribe de Colombia). *Anales Inst. Inv. Mar. Pavia Heric, Santa Marta*.
- Heilman, J. & Kohn, A.J., 1970. The identity of *Cosma mappae* (Lightfoot), *C. insularis* Gmelin, *C. asarwinis* Hwass in Bruguière, and *Hwass'* *intra-specific* taxa of *C. ovalis* J. Conchol., London, 27 (3): 135-137.
- Hwass, C.H., 1792. *Conn.* in: J.G. Bruguière, Encyclopédie Méthodique. Histoire Naturelle des Vers, 1: 586-757. *Parcassole, Paris*.
- Kohn, A.J., —, 1964. Type specimens and identity of the described species of *Cosma*. II. The species described by Solander, Chemnitz, Born and Lightfoot between 1766 and 1786. *J. Linn. Soc. London (Zool.)*, 45 (304): 151-167.
- , 1968. Type specimens and identity of the described species of *Cosma*. IV. The species described by Hwass, Bruguière and Olli in 1792. *J. Linn. Soc. London (Zool.)*, 47 (313): 431-503.
- Lamarck, J.B.P., 1798. Tableau Encyclopédique et méthodique des trois règnes de la Nature. Cône, pl. 315-348. *R. Agasse, Paris*.
- Lightfoot, J.J., 1766. A catalogue of the Portland Museum, lately the property of the Duchess Dowager of Portland... London, 194 pp.
- Mermod, G., 1947. Catalogue des types et des exemplaires de cônes, figurés ou décrits par Hwass, Bruguière, Lamarck, de Lessert, Kiener et Chenu, se trouvant au Musée de Genève. *Rev. Suisse Zool.*, 54: 155-217.
- Ustick, G.W. Newell, 1968. Caribbean cones from St. Croix and the Lesser Antilles. *Livingston Publ., Norfolk, Penn.*, 31 pp.
- Vlak, D.L.N., 1974. A strange food preference of *Cosma asarwinis*. *Javanian Shell News*, 22 (112): 8
- , 1977. The *Cosma ovalis* complex. *Zool. Meded. Leiden*, 51 (5): 79-83

Bronzer.



**Produits solaires
Club Méditerranée.**

Vie des sections

Grâce à l'excellente amabilité de Monsieur Daniel Mercier, organisateur et directeur du FESTIVAL MONDIAL DE L'IMAGE SOUS-MARINE qui, du 5 au 9 décembre, a bien voulu nous recevoir cette année encore, notre section a pu réaliser sa plus belle exposition.

Elle a demandé une quinzaine de jours de préparation à une petite équipe de membres fidèles et dévoués, dont deux jours pour la mise en place. Mais nous avons été largement récompensés par la visite de la majeure partie des 15.000 visiteurs du Festival, dont beaucoup de jeunes mais aussi des scientifiques.



Muricidae sous bulle

Colt. GUÉRIN.

ANTIBES JUAN-LES-PINS

L'A.F.C. au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine

née. Cette présentation a été réalisée grâce à la générosité de M^{me} NICOLAY de Rome et de M^{re} DIXON d'Angleterre qui ont bien voulu prêter à cette occasion les 5 spécimens les plus rarement trouvés en Méditerranée permettant ainsi de présenter probablement pour la première fois en public toute la série au complet, accompagnée pour l'éclairer de façon scientifique,

d'un synoptique de détermination.

M^{re} GUÉRIN :

- 1 vitrine de Naticidae du monde entier.
- 1 vitrine de Muricidae du monde entier.
- 1 bulle avec Muricidae montés sur tige.
- 1 vitrine de Volutidae.
- 1 présentoir de Marginellidae.
- 1 série de croissance de *Murex ramosus*.



Affiche réalisée par P. GUÉRIN.

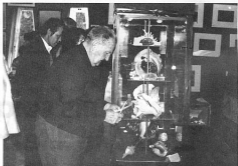
Un travail remarquable a été accompli par les exposants pour réaliser une présentation de qualité, non seulement en ce qui concerne les coquillages, mais leur mise en valeur permettant aux visiteurs d'apprécier dans un cadre agréable et bien documenté, les thèmes choisis par chacun. Ainsi la totalité d'un niveau du Palais des Congrès d'ANTIBES-JUAN-LES-PINS a été mise à profit pour disposer 14 vitrines avec les présentations suivantes :

M^{re} DIX :

- 2 vitrines de Cypres, l'une de belles pièces courantes, l'autre de spécimens rares. Le tout sur un fond de 9 m² tapissé de 7 tableaux de photos toutes parfaites et bordés de vignettes philatéliques à motif de coquillages.

M^{re} STREITZ :

- 1 présentoir comprenant les 24 différentes espèces de Natices connues en Méditerranée.



A. BELOT : l'ultime écapette.



La valeur n'attend pas le nombre des années.



M^r MONDOLONI commentant ses diapos de mollusques vivants.



Naticidae

Col. STREITZ.



Murexidae divers

Col. GUÉRIN.

M^r MONDOLONI :

- 1 vitrine avec thème "variation sur *Cypraea nauticularia*", soit 35 pièces et 1 album de photos de sa collection.

M^r DATIN :

- 4 panneaux d'aquaselles de coquillages.

M^r BELLOT :

- 1 vitrine avec les plus grandes espèces de 9 familles de gastropodes,
- 1 vitrine avec 200 espèces de Xenophores, Harpes, Strombes, Cèles, Parcellaires, séries de scintes de Murex.

Par ailleurs, au chapitre "Documentation", ont été présentées :

- 1 grande table vitrée avec des exemplaires des différents crustés de malaco-conchyologie des pays étrangers entretenant des rapports avec l'A.F.C.

- 1 vitrine avec des ouvrages anciens, présentés par M^r STREITZ et GUÉRIN, soit : D'ARGENVILLE 1757 - DIDEROT 1751 - BOSSC 1836 - CHENU 1847 - COSSMAN 1898, entourés de coquillages fossiles (Lutétien) pour le COSSMAN, et coquilles actuelles pour les autres. Et pour valser instantanément du 18ème siècle à ce jour, une banque de données informatiques (concernant uniquement la famille des Naticidae).

Et pour beaucoup de visiteurs du Festival, les entrées des séances de films étaient mises à profit pour assister à la projection ininterrompue et automatisée de diapos, commentée alternativement par M^r MONDOLONI et GUÉRIN, rappelant aux plongeurs privilégiés les découvertes de coquillages de Polynésie, notamment ceux rarement observés vivants, tels que *Cypraea albeyri*, *nautilera*, *chapsana*, *brunardi* et *Cosma cylindricus* et autres.

M^r ET M^{me} MONDOLONI ont offert un lot important et apprécié de coquillages divers de Tahiti. Ajoutés à ceux acquis par la Section et donnés par d'autres membres, ceci a permis de réaliser une petite vente pour pallier aux dépenses occasionnées. Qu'ils en soient sincèrement remerciés ainsi que M^r DHEUCQ qui nous a remis des coquillages à distribuer aux jeunes.

Et sans oublier l'expression de notre reconnaissance aux organisateurs du Festival, ainsi qu'au Musée d'Histoire Naturelle de Nice, qui a bien voulu mettre à notre disposition toutes les vitrines qui nous manquaient.

Le secrétaire de la Section Sud-Est.



JUANDEL O. IBIBENLA
29 Mars Clere
Quays City 3000
Philippines

Donor of quality Philippine Specimen Shells (Nautilus, Chankers & Nautilus shells of Blue Coral, Red Coral, Blue Coral & Shells Shell Hill Bivalve, Lamp Shells, Paper Shells, Paper Shells, Paper Shells, Paper Shells, Paper Shells, Paper Shells & Paper Shells).



Sous la houlette de P. BOUCHET.

PÈLERINAGE ANNUEL DE L'A.F.C., AU MUSÉUM

Pour combien d'entre-vous le patronyme de SOWERBY évoque-t-il autre chose que l'exercice imposé de noms et de dates ? Etes-vous nombreux à posséder votre précieux de connaître les résultats de Missions Océanographiques avant que les Rapports en aient été publiés ? Nul ne peut en tout cas se vanter d'avoir ENTENDU et VU un frère - que dis-je ? une référence ! - avant même qu'il ne soit écrit et illustré... C'est pourquoi ce à quoi ont assisté une vingtaine de privilégiés, membres parisiens de l'A.F.C.

Où ? Rien que de mérité. Pensez donc : un Samedi matin - fin-septembre ou 13 Décembre - à 10 h 00 sonnantes ! L'un de nos amis n'avait-il pas parcouru sans hésiter 200 Km pour venir se joindre à nous... Mais la récompense était au bout du chemin : JUSSIEU (Station de Métropolitain)... LAMARCK (Rue)... BUFFON (Statue, que l'on laisse sur sa gauche)... BOUCHET (Philippe) et TILLIER (Simon)... qui nous regardent, pauvres béotiens, à l'issue de cette incursion vers le sanctuaire (et le deuxième étage), en toute simplicité.

Où a beau - au moins pour ce qui me concerne - être habitué au decorum de la Bibliothèque du Laboratoire, y pénétrer demeure toujours un événement-écho. Tous ces enfants spirituels des plus grands noms du siècle des limites qui vous regardent mélancoliquement, de leurs yeux dorés, tranchant sur les demi-façades passées... il n'y a rien de plus intimidant. Combte de sophistication, de petits latins (notaires ?), avaient été posés avant notre arrivée sur l'immense table de lecture, les Atlas aquaréliés des ADAMS,



Sous la souillante direction de S. TILLIER...

BEYVE, KIENER, TRYON, etc..., ornés aux Planches les plus magnifiques. Ce fond, l'un des plus beaux, justifiait à lui seul d'emprunter une grosse matinée.

Qu'il cela ne tienne, nous étions en sur la quintessence des résultats de ces dernières campagnes, dans le droit du Gibraltar, sous la houlette de P. BOUCHET pour le marin ; en Nlle-Calédonie pour ce qui concerne le terrestre, sous la souillante direction de S. TILLIER. ?...!!!... Je ne vous en dirai pas plus : quand on a le sentiment d'être dans le secret des Dieux, on ne se souvient pas en divulgations, qui seraient d'allures approximatives, erronées. Que servait la Moralité, la Justice, s'il suffisait de rester bien au chaud en ses foyers pour en savoir autant que ceux qui en font le sacrifice ?

Mais, rien ne devait nous être épargné ! Nous partions pour une séance de diagnostics, nous étions la première d'un ouvrage

en gestation : présentation didactique de la part de P. BOUCHET, de l'écologie, l'anatomie, des plus miraculeuses, des plus magnifiques mollusques de Méditerranée. Une florée de couleurs qu'il accompagna d'un commentaire qui, sous des dehors anecdotiques, fit appel à des centaines d'observations précises conduisant à des conclusions le plus souvent originales.

On ne peut plus que souhaiter une sortie prochaine à ce complément des mollusques Atlantiques, tellement apprécié en son temps. Que ce soit pour ceux qui n'étaient pas présents comme pour ceux qui l'étaient, quelle note ce sera et quelles décharges d'adrénaline en perspective...

En conclusion, l'avenir est à ceux qui se lèvent tôt. La sympathie de l'accueil que nous ont encore cette année réservé Philippe BOUCHET et Simon TILLIER, retraits de mission la veille au soir, leur compétence, valent que nous leur manifestations

notre reconnaissance. Que notre présence, toujours, plus nombreuse, en soit l'expression.

L.D.

IDENTIFIEZ-MOI

Vous reconnaîtrez le Dr R.N. KILBURN du Natal Museum d'Afrique du Sud pour son état d'identification des 4 espèces de coquilles de la collection Sower et Roger MARTIN, parus dans XENOPHORA n° 24, p.5.

- *Chelus obliquata* (Reeve, 1845).

37x12,5mm

- *Fexilivoluta regia* (Reeve, 1842).

47,2x16mm

- *Expispira flavicosta* (Lamarck, 1822).

38,2x11 mm. 30,6x8mm

- probablement *Gemmae monilifera*.

Expo Bourse de Lorient.

Elle s'est tenue pour la 2^{ème} année consécutive à la maison de quartier du Monastère les 15 et 16 Décembre. Cette fois, une salle plus spacieuse a été mise à notre disposition pour accueillir l'Exposition et la Bourse d'échanges.

Cette bourse s'est déroulée toute la journée du dimanche sans interruption dans une ambiance amicale et les transactions ont porté sur toutes les familles nobles ou communes des mers chaudes, tempérées ou froides. Et la "Coquille" ne manquait pas puisqu'il a fallu à certains boussiers 2, 3 voire 4 tables afin de présenter leurs coquillages aux visiteurs dont la plupart s'était déjà déplacé la veille pour l'exposition.



Un public très attentif, autour de M^r STEPHANT.

Photo Océa-France

PARIS, Assemblée Générale : Repas du 8.12.84



Le coin des dames...

De droite à g., Mmes DOLIN, HUNON et RELLIOR.



Nos scientifiques affaiblis : Dr VON COSEL et J.P. POINTIER.

En effet, tout avait commencé ce samedi 15 Décembre à 14 h, par l'exposition : 23 vitrines horizontales étaient présentées au public.

Tout d'abord :

- 12 vitrines de Pectinidae renfermant plus d'un millier de spécimens du monde entier, en séries multicolores qui se détachaient sur fond stratifié blanc accentuant encore les couleurs vives ou pastel de cette famille ignorée à tort de tant de collectionneurs français.

- 7 vitrines de Volutes des Caraïbes, de Nouvelle Zélande et surtout d'Australie; ce dernier pays comptant à lui seul 250 exemplaires qui ont fait l'admiration de tous.

- 1 vitrine complète du genre "Aporrhais" avec de nombreuses variétés.

Et enfin, dans 3 vitrines recouvertes de feutrine, un éventail de coquillages représentant les espèces nobles ou les plus représentatives.

La Section OUFST tient à remercier tous ceux dont la présence a contribué au succès de cette manifestation, les collectionneurs de la région et surtout ceux qui n'ont pas hésité à venir de Paris, Caen, Toulouse, Gaijac et d'ailleurs et aussi les absents de manque, les représentants de Bordeaux, empêchés au dernier moment.

A. STEPHANT

Délégué Régional : Section Ouest.

REMERCIEMENTS

L'Association Française de Conchyliologie remercie chaleureusement une généreuse adhérente de la région du Nord, qui désire garder l'anonymat, pour sa cotisation de membre bienfaiteur.



LUC DOLIN (debout, à droite) s'entretenant avec M^r et M^{me} HUNON.



Un échangeur passionné, Patrick KERSALE.

Bourse du 24 Novembre à Paris, Rue de Trévis.

Une visite fraîche, dit-on, ne doit pas sentir fort ; par contre pour un coquillage à collectionner, au moment de l'acquisition ou de l'échange, l'odeur est plutôt un signe de qualité. Guidés donc par leur flair, des collectionneurs ont, cet après-midi là, traversé Paris en direction de la salle de réunion du premier étage de l'immeuble de l'U.C.J.G. de Paris (le Y.M.C.A. français), qui abrite traditionnellement nos séances.

Sous la surveillance bon enfant d'une étonnante cheminée de château fort, soignée et corrigée par la Belle Époque, une bonne quinzaine de tables se trouvaient garnies de coquilles : leur diversité pouvait paraitre

à tout le monde de chercher, dans une ambiance détendue et sympathique, et souvent de trouver leur bonheur.

Et chacun de s'affairer, de commercer, de négocier un échange, de passer d'une table à l'autre, de revenir en arrière, de comparer, de soupeser une estimation, de se renseigner sur la validité d'une espèce, de se familiariser avec quelqu'un que là-bas, à la droite d'Ulric, on ne connaît pas encore ; et là, encore, voilà de nouveaux venus belges, francophones pour briser plus facilement la glace.

Que remarquer aujourd'hui ? Le pull-over de ...no-noo! - parmi la variété des familles exposées, quelques *Cyprina* assez exceptionnellement beaux, une *Cyprina pavloviana* mélancolique, un couple de *Aliax helveticus* carolis de la zone paratéthysienne, une *Cyprina zovaris* de taille

phénoménale...

Le Bureau de l'Association présentait également à la vente pour un prix modéré, aux membres présents, des briquets ornés d'un *Aliax* peints produits par notre Section bellefontaine, ainsi que d'originaux porte-clefs confectionnés d'une *Cyprina turba* gravée de notre emblème, le *Xenophora* ; une bonne idée de petit cadeau rappelle notre dada, à faire peut-être à tout éventail de connaissances à choisir entre soi-même et l'ami qu'on ne voit qu'une fois tous les dix ans.

Mais, il est bientôt six heures du soir, le temps a passé vite ; c'est le moment de se souhaiter bonne pêche, de se dire au revoir en attendant les surprises conchyliologiques de la prochaine réunion.

Francis GERANT

SORTEZ DE VOTRE COQUILLE...

L'A.F.C. informe ses adhérents que la permanence
69, rue Boissière, 75016 PARIS, métro Boissière ou Victor-Hugo
(entrée par la bibliothèque, 34^{me} étage)

est ouverte tous les samedis, de 14 h à 18 h. Vous pouvez y consulter la documentation de notre bibliothèque et faire identifier vos coquillages. Donnez-y rendez-vous à vos amis pour parler "coquilles" et pour vous tenir au courant des derniers écho-quillages. A tous, nous vous souhaitons la bienvenue.

Pas de changement pour le courrier. La correspondance doit être envoyée 50, rue Richer, 75009 PARIS

ANTONIO REINA

P. O. BOX 886 - CEBU CITY 6401 - Philippines
Tél. N° 81269 ou 85316 - TELEX 6304 FIL IT PU
AFFAIRE A DIRECTION EUROPEENNE

Les plus beaux coquillages des Philippines directement de la source
aux meilleurs prix

Listes et cotations de pièces rares sur demande

Nous lisons le français mais répondons en anglais

Robert VERGNES
et
Roger COLLOT
vous confirmeront l'ouverture de
"AEQUINOCTIALES"
mi-mars 1985
(Places de Saint-Denis)



Echo... quillages

PARIS NOUVEAU. A partir du 5 janvier 1985, mini-bourse permanente tous les samedis après-midi, 69, rue Boissière, 75016 PARIS, 3^{ème} étage. Qu'on se le dise...

NICE Réunion avec bourse d'échanges : 30.03.85 et 25.05.85 de 14 à 18 heures, à la M.J.C. de Magnan, 31 rue Louis de Coppet, NICE. Renseignements : A. BELOT, 14 av. du Dr Roux, 06200 NICE. Tél. : (93) 83.02.11

PARIS Samedi 13 avril et samedi 8 juin 1985, de 14 h à 18 h, bourses d'échanges à l'Union de Paris, 14, rue de Trévis, 75009 PARIS.

MONTIGNY LE BRETONNEUX (Yvelines). **Dimanche 10 mars 1985**, de 14 h 30 à 16 h, salle municipale Jacques Brel, rue de la Mare aux Carats, conférence - débat sur les Récifs Coralliens : découverte, diversité de la flore et de la faune, recherches actuelles, par Georges RICHARD, Enseignant-Chercheur à l'École Pratique des Hautes Etudes, Conseiller Scientifique de notre Association.

Dimanche 24 mars 1985, de 14 h 30 à 16 h, salle municipale Jacques Brel, rue de la Mare aux Carats, conférence - débat par Georges RICHARD sur les Mollusques dans les récifs polynésiens : mollusques et coquillages, mode de vie, exploitation, perliculture. Entrée gratuite - Support audiovisuel.

FREJUS Les 13 et 14 avril 1985, de 9 h à 18 h, dans la salle des Fêtes, la section Sud-Est organise une exposition avec bourse d'échanges. Renseignements : A. BELOT, Nice.

PARIS Dimanche 28 avril 1985, récoltes conchyliologiques sur les rivages de la Mer Auversienne.

Nous nous proposons, lors de cette excursion, de vous faire visiter deux sites fossilifères classiques du Tertaire du Bassin de PARIS : les sablières DU GUEPILLE et de MONTEPILOY (Oise).

La variété des faciès que l'on y rencontre, leur confère un double intérêt :

- paléocologique ; la reconstitution des milieux anciens s'y est révélée d'une portée dépassant de beaucoup le cadre du Bassin à l'Auversien (Eocène moyen terminal, de 45 à 42 M.a.) ;

- faunistique ; la diversité comme l'abondance des mollusques, leur parfaite conservation, ont rendu possible les comparaisons avec les malacofaunes tropicales actuelles.

Vous devriez retirer de cette prise de contact avec la Mer Auversienne, une connaissance de ce qu'est la Paléocologie et récolter, par la même occasion, les coquilles - souvent très belles - des Gastéropodes et Bivalves ayant peuplé ses rivages... (Une documentation extraite du Livre-Guide, Excursion 5 A, publié à l'occasion du 1^{er} Congrès International de Paléocologie de Lyon, 18-23 Juillet 83, sera distribuée dans le car).

Rendez-vous est donné à 9 h 00, dernier délai, au M^{re} PORTE DE LA CHAPELLE, à ceux qui auront confirmé leur participation et réglé leur écot de 70 Francs, le Samedi 20 Avril 1985 au plus tard.

Prévoyez de vous munir d'un panier repas, de chaussures à toutes épreuves et éventuellement de tamis à maille 0,5 / 1 cm, de sachets ou de boîtes, voire d'une pelle U.S., à l'exclusion de tout marteau, dit "de Géologue" ou non.

XENOPHORA, anciens numéros disponibles :

5 n° de 1981 = 80 F. 6 n° de 1982 = 100 F.

6 n° de 1983 = 120 F. 6 n° de 1984 = 120 F.

Prix spécial : 1981 + 1982 = 150 F.

1981 + 1982 + 1983 = 250 F.

1981 + 1982 + 1983 + 1984 = 350 F.

Chèque à l'ordre de l'A.F.C.

Monsieur,

Cy joint un chèque de 210 F. en règlement de ma cotisation annuelle à titre de membre actif à notre association.

Je tiens - à l'occasion - à vous féliciter pour le travail réalisé à chaque numéro de XENOPHORA. J'ai particulièrement apprécié dans la dernière parution, l'article consacré à l'île Napa.

Avec mes vœux pour l'année 1985 et mon amitié confidentielle.

J.J. MAUWUY
Rédacteur en chef
L'EX-PRESS
61, avenue Hoche
75008 PARIS

Messieurs,

C'est avec intérêt que je reçus votre revue, toujours aussi passionnante par ses articles et reportages ou autres études. Dans le N° 23 j'ai apprécié l'article des côtes de C. MUNON sur l'embarc et des côtes de ce groupe. "La femme de Martinique" est également très bien. Cela a dû représenter des heures et des heures de travail à leurs auteurs ; bravo!

En vous remerciant, recevez Messieurs, mes sincères salutations.

Gilbert BUSSON
32, rue Arago
50120 EQUEURDREVILLE

Messieurs

Je réacquiesce pour une année mon abonnement à la revue XENOPHORA ; vous trouverez ci-joint un chèque en règlement.

C'est un plaisir pour moi, mais les deux mois, de recevoir XENOPHORA, du beau travail, de bons articles et des récits de voyages qui font rêver.

Transmettez à toute l'équipe, mes vœux pour la nouvelle année. Amitiés.

André VTE
47 La Figue
Avenue de la Côte Résistante
83385 LA SEYNE S/MER

COURRIER

des LECTEURS



Cher Monsieur,

Le 11ème Festival Mondial de l'Image sous-marine a fermé ses portes et l'on peut dire qu'il a eu une dimension jamais encore atteinte.

Nous avons apprécié votre collaboration à cette manifestation et vous en remercions sincèrement.

Et à l'aide de cette nouvelle année, nous vous prions d'accepter nos meilleures vœux.

Daniel MERCIER
Directeur du Festival Mondial
de l'Image sous-marine
ANTIBES-JUAN-LES-PINS

Lettre reçue par la Section Sud-Est de l'A.P.C. (M^{rs} GUERIN et BELOT).

Cher Dr Richard,

Je tiens à remercier la lecture de votre intéressant article sur RAPA (XENOPHORA n° 24).

... Je vois que vous aimez une espèce de Drapelle. Je crois qu'il s'agit de Morula (ou Drapelle) operaria (Melville). Vous pouvez vérifier vous-même à l'aide de la fiche n° 2452 de Sally Dines Katcher (Thalidra).

Avec mes sincères salutations,

Roland HOUART

Le conseiller scientifique Georges RICHARD s'inscrit pleinement à la proposition de ses collègues R. HOUART. Il appellera désormais Drapelle sp. 1 : Drapelle operaria (Melville).

Monsieur le Président,

Je tiens à vous présenter tous mes vœux pour l'année 1985 et souhaite toujours vie à XENOPHORA qui m'apprend tellement beaucoup de choses.

Je tiens également à présenter mes vœux à toute l'équipe de rédaction.

Cécile LEDUCQ
14, rue de la Masure
58111 SAINTE

Monsieur,

Cy joint mon règlement pour l'année 1985.

Je vous félicite pour votre revue XENOPHORA ; elle permet à nous, petits collectionneurs, de se sentir "en famille" et d'avoir de nombreuses relations grâce à nous donner conseil et avis pour classer nos découvertes.

Sincèrement,

Christine GANACHAUD
651, Chemin de la Solvate
Maison de Dardennes
83200 TOULON

YEA DER ENTERPRISE CO., LTD.

P. O. BOX 458
KACHING, TAIWAN, REPUBLIC OF CHINA

Spincorn Shell, Commercial Shell, Shell Handbags

Shark's Jaw, Shark's Teeth, Sewing Bits
WRITE FOR FREE PRICE LISTS

DEYROLLE

MAISON FONDÉE EN 1801

MINÉRAUX - CRISTAUX - FORSILES - COQUILLAGES
PAPILLONS - COLÉOPTÈRES - OISEAUX NATURALISÉS

PLANCHES DÉCORATIVES - CURIOSITÉS
LIBRAIRIE - MATÉRIEL DE RANGEMENT

46, rue du Bac, Paris 75007 Tél. 337 30 07
Maison "Hue du Bac"



M. Mandioli

Merveilles de la Mer

3003 Lazzarini
Galeries de Riponne 10
Téléphone 021/222768

PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous les adhérents, à l'exception des professionnels.

5 lignes 80 F
1 ligne supplémentaire 20 F
Domiciliaire au club 10 F

GRATUIT pour les membres de l'A.F.C. jusqu'à concurrence de 3 annonces annuelles de 5 lignes chacune.

1/2 tarif pour les membres des autres clubs de coquillages.

L'A.F.C. se réserve le droit d'abréger les textes sans en abîmer le sens.

RECH. pour révision mondiale. Sotoluides (Cama Selen) de l'Indo-Pacifique. Dr. Hudo V. COSEL, Muséum, Laboratoire de Biologie des Invertébrés Marins et Malacologie, 55 rue Buffon 75005 PARIS.

VENDS 1200 coquillages représentant + de 500 espèces ou sous espèces de Cyprières, Mitres, Olives, Cônes. Liste détaillée sur demande J. P. LEFORT, TEFARERII, HUAHINE, Polynésie Fse.

VENDS Cyprières, Cônes, Olives, Murex, Mitres, Strombes etc... Qualité "Géné" à "Fine", 1^{er} choix, origine Indo-Pacifique. Liste détaillée sur demande Roger POULIN, 17, boulevard Cléusa, 13007 MARSEILLE.

RECH. Olividae, Cypraea cassioui, grayana (rouille), pantherina (base orange) et autres cyprières de formes ou couleurs aberrantes. Faire offres uniquement à LEPOUTRE Régis, 5 allée du Dr Monnier, 69300 TOURCOING.

RECH. Famille Strombidae : Tibia Issus forma melanochelus - Strombas (cassini) rugosus, BELOT A, 14, av. du Dr Roux, 06200 NICE. Tél. (93) 83.02.11.

ECH ou VENDS. Cypraea de Polynésie : aurantium - cassioui - bernardi - currengi - c. cecropia - dilleyi - goodalli - g. fuscomaculata - margarita - nepoa - soutra vont contre Cypraea : broderigi - langfordi - sakurai - surinensis - valente - fulvoni et autres Cypraea très rares. H. SAGNIERES, BP 4301, PAPEETE TAHITI.

ECH ou VENDS aquarelles 16 X 30, cadre vernis, représentant coquillages contre coquillages, minéraux ou fossiles. DATIN Marie-Françoise, 14 Chemin de la Solonière, 06130 PLASCASSIER. Tél (93) 80.16.50

RECH. Olividae : Oliva, Ancilla, Olivella, Miliolium, GIRONA Marc, 120, rue de Bicêtre, 94240 L'Hay-les-Roses.

ECH. Strombos et fuvastios de Guyane Fse: Ampularia sinamaria + guyanensis + sp. ? + crassa Barus oblongus. Labyrinthus lepreux + sp. ? Melania oliv. Nigritella doocollata + ducosata + divers de Martinique + Conus magellanicus + Murex abyssicola contre Cypraea ou Conus. Faire offre à MAILLY Marcel, c/o Noandras, Tivoli-Poit Colon, 97234 Fort-de-France, Martinique.

ECH. toutes familles avec des personnes ayant collection de petite ou moyenne importance. JOB F. 278, Bd Jean-Jaurès, 92100 BOULOGNE. Tél. 82.21.21.76.

ACH coquillages des côtes françaises de l'Océan Atlantique et de Mer Méditerranée. Faire offre en qualité gen à GOUNON A. 8, rue André Theuret, 91320 WISSOUS.

VENDS coquillages de belle qualité (porcelaines-cônes-divers). Liste sur site. JEANPIERRE Roger, La Plaine Tutofo, 81100 CASTRES.

ECH. porcelaines (dilleyi - subrossa - cressus etc...) et cônes (gauguri - aurantium etc...) de Polynésie Fse, contre cônes et porcelaines raris du monde entier. LEFANT André, B.P. 109, PAPEETE TAHITI.

VENDS porcelaines raris de Polynésie Fse, gem et péchés vivants (dont C. bernardi). Ecrire à A.F.C. 50, rue Richer, 75009 PARIS qui transmettra.

VENDS ou ECH. ma coll. de Volutes + de 300 spécimens dont la moitié d'Australie. BERT Pierre, 3, rue des Vignes, 17450 FOURAS. Tél. (46) 84.06.56.

ECH. ou VENDS Cyp. exata, erythraensis, achanidiae, angelicae, JARMA Michèle, 14, rue de Vouillé 75015 PARIS. Tél. 531.94.59

Vous qui voulez échanger, acheter ou vendre (coquillages, ouvrages spécialisés etc.), pensez aux petites annonces de XENOPHORA ; elles sont lues et appréciées par les collectionneurs du monde entier.



MONACO ART CENTER

45, boulevard du Jardin Exotique - MC 98000 MONACO

Téléphone : (93) 50.08.33

Coquillages rares pour collectionneurs

- Cônes
- Porcelaines
- Murex

Pour les débutants nous offrons un choix de plus de 250 coquillages des Philippines.

HEURES D'OUVERTURE : 15 h à 30 - 19 h 30, tous les jours sauf le dimanche 10 h - 12 h le mercredi et du 15 mai à la fin septembre ou sur rendez-vous - Fermeture annuelle en novembre

VENTE - ECHANGE

Guy Laroche
Paris



fidji

La femme est une île,
Fidji est son parfum.